

panorapresse.ouest-france.fr

Ils apprennent à broder pour reproduire une scène de la Tapisserie

4-5 minutes

Histoire. Des élèves du lycée Arcisse-de-Caumont se sont portés volontaires pour reproduire une scène de la Tapisserie de Bayeux. Sous la supervision de l'association Hag'Dik.

Reportage

« Je suis plutôt rugby mais oui, j'en connaissais l'existence », sourit, goguenard, Paolo Delarette. Il parle de broderie. Élève de première au lycée Arcisse-de-Caumont, il a rejoint un petit club de volontaires pour reproduire une partie de la Tapisserie de Bayeux.

Ils sont une quinzaine à s'être inscrits pour participer à ce projet, et cinq, ce lundi 30 mars, à s'initier à la technique au sein de leur établissement scolaire. « On est venu nous en parler au foyer, » poursuit le garçon de 17 ans, « et ça m'a intrigué parce qu'il s'agit de l'histoire de notre ville. C'est une chance de faire ça ! »

La traversée de la [Manche](#)

« On », c'est l'association Hag'Dik. Sise à [Saint-Lô \(Manche\)](#), cette société historique « fait la promotion du patrimoine viking et de la Normandie ducale », décrit son président, Arnaud Le Fèvre. À l'origine de ce projet, sa rencontre pas tout à fait fortuite avec Tina Greene, à l'occasion de la reconstitution annuelle de la Bataille de Hastings, en Angleterre, où le Bayeusain incarne Guillaume le Conquérant.

« Elle a eu l'idée de reconstituer les parties de la Tapisserie de Bayeux qui ont un lien avec la navigation, » raconte-t-il. « C'est aussi son souhait d'offrir l'ouvrage final à La Mora, à [Honfleur](#) », où une réplique du vaisseau amiral du duc de Normandie est en cours de construction - bien que la liquidation judiciaire de l'association qui porte le projet retarde le chantier.

Et c'est Tina Greene qui a voulu que l'association Hag'Dik prenne en charge une partie de la reproduction : « Il s'agit de la scène qui voit l'armée normande embarquer, traverser la [Manche](#) et débarquer en Angleterre », précise Arnaud Le Fèvre.

Point de [Bayeux](#)

Une scène de 5 mètres de long, reproduite à l'échelle réelle... grâce à une autorisation spéciale du musée de la Tapisserie de Bayeux, alors qu'il est théoriquement interdit de dépasser une échelle de 90 %.

Ce traitement de faveur peut s'expliquer par le fait que le projet fait partie du « Millenium », l'événement régional qui fêtera, en 2027, le millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant. Aussi la toile devra-t-elle être achevée en juin de cette année-là.

Pour y arriver, l'association table sur environ 400 heures de travail. Une fois que les élèves auront appris le point de [Bayeux](#), avec l'aide de Nathalie Marin, à la tête de Bayeux Broderie depuis janvier dernier, ils devront donner de leur temps pour avancer sur l'œuvre en totale autonomie, dans une salle dédiée du lycée. « Mais sous notre supervision, pour le contrôle qualité », souligne le président

d'association.

Si l'équipe mise sur un noyau d'élèves motivés, d'autres peuvent encore se greffer à l'aventure. « En tout cas, ça a l'air de leur plaire », relève Nathalie Marin, qui devrait prodiguer ponctuellement quelques conseils.

L'ambition ? « Que ce soit de qualité archéologique », insiste Arnaud Le Fèvre. Le lin vient d'Angleterre, pour coller avec les autres parties de la reproduction conçues près de Hastings, comme la laine qui, elle, est teintée « avec les bains végétaux d'époque ». Ses yeux s'illuminent : « Ça va nous donner les couleurs d'origine, alors que celles d'aujourd'hui sont un peu passées. On va restituer la Tapisserie telle que Guillaume a pu la voir ! »

Léa Dall'Aglio



Nathalie Marin, qui a repris en début d'année Bayeux Broderie, apprend aux élèves volontaires à broder le point de [Bayeux](#). | Ouest-France